

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie française - Lotrian](#)[Item\[1543\\_Fleurpoesiefr\\_Lotrian\]](#) 170 Puis que de toy vient et non d'autre place

## **[1543\_Fleurpoesiefr\_Lotrian] 170 Puis que de toy vient et non d'autre place**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséPuis que de toy vient & non d'autre place

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 170

FoliotationF3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Que sans iamais d'aymer estre lassé  
Plus tost sont mors que par discord deffaictz.

¶ Aultre.

Leoeil dict assez s'il estoit entendu  
La bouche veult mon desir reueller,  
Mais cela m'est par craincte deffendu  
Ne pourroit on m'entendre sans parler.

¶ Aultre.

Puis que de toy vient & non d'aultre place  
Ce feu ardant qui nuict & iour m'enflamme  
Comment ce faict que tu n'en sens la flamme  
Et que vers moy es plus froyde que glace.

¶ Aultre quatrain.

O doux raport que doibs bien desirer  
Qui as voulu du serf la deliurance  
A plus hault bien ne pouois aspirer  
Qu'au languissant offrir la iouyflance.

¶ Aultre.

Amour & moy auons faict vne dame  
Voulant ouyr les plainctes d'amytie  
Dont i'ay vaincu le corps, & amour l'ame  
Et conuertiy sa rigueur en pitie.

F iij